

RENCONTRE

LIEN ENTRE LES PAROISSES ET LES QUARTIERS DE MARCQ-EN-BARŒUL

N° 136 ~ BIMESTRIEL - 1€

JUILLET 2023

EDITO

PAR LE COMITÉ DE RÉDACTION

Vouloir le bien commun, est-ce si commun ?

Le bien, tout le monde le souhaite pour soi, mais chacun le souhaite-t-il pour les autres ? Notre journal *Rencontre* s'est posé cette question, dans notre style habituel fait de courts témoignages demandés à des Marcquois. Quelles expressions viennent à l'esprit quand on parle de « bien commun » ? Bien collectif, bien public, bien social... en tous cas, pas un bien « privé », privatif.

Le bien commun, c'est ce qui nous concerne tous, même si, quelquefois, ça ne touche directement qu'une partie d'entre nous. C'est la réhabilitation d'un immeuble, c'est la propreté de nos rues, les espaces verts ou sportifs, l'offre sociale et culturelle. C'est certainement un projet civique, politique même, n'ayons pas peur des mots ! L'éditorialiste Dominique Hiesse, dans la nouvelle revue *Vie chrétienne* l'exprime ainsi : « *Penser global, agir local : c'est d'abord dans la proximité et les petits riens quotidiens que se crée et se goûte le "bon pour tous".* » En plus, on y trouve sa joie. « *Dans le champ commun à moissonner, il y a beaucoup de trésors à trouver et pour mon plus grand bien particulier.* » Oui, on a tous un intérêt au bien commun.

Le bien commun, c'est ce qui nous concerne tous, même si, quelquefois, ça ne touche directement qu'une partie d'entre nous.

C'est un peu la vocation de *Rencontre*, le style que le comité de rédaction veut donner à ce journal. Partir de ces petits riens quotidiens pour illustrer ce qui fait la couture de nos vies, éclairées par l'espérance et veillées par le Père, selon la foi de la Bonne Nouvelle, celle de l'Évangile.

Les membres du comité de rédaction du journal *Rencontre* :
André Boutry, Marguerite-Marie Buisine, Thomas Ceugnart,
Yves Chaimbault, François-Régis Cuminal, Sabine Demarquest,
Pierre Guisnet, Ivan Pagniez, Erik Samson



Bien commun, bien ensemble



P.2
Contes bibliques à Saint-Paul



P.4
Il était une foi Fatima



P.5
M^{gr} Le Boulc'h, notre nouvel archevêque



Des «contes bibliques» pour les enfants

À l'église Saint-Paul, un «conte biblique» est proposé aux enfants de 3 à 8 ans, une fois par mois, pendant la messe dominicale de 11 heures.

Une fois par mois, à Saint-Paul, des temps de partage autour de «contes bibliques» sont proposés à de jeunes enfants de 3 à 8 ans, pendant la messe dominicale. Cela se passe dans la chapelle. Celle-ci est séparée de la nef, face au chœur, par une vaste cloison vitrée. Ici, on parle des lectures, des fêtes religieuses, des saints ou des Écritures, et les enfants apprennent à connaître et comprendre ce qu'il se passe de l'autre côté de la cloison. C'est un partage adapté de la Parole qui nous rassemble : il permet aux parents de mieux suivre la messe, et aux enfants d'en comprendre le sens et d'entendre la nouvelle qui leur est faite. Patricia et Carole préparent avec soin le lieu, le décor, avec des fleurs, des images, du parfum d'encens, un cierge. Elles s'occupent également de l'animation : récitatifs, saynètes, chants,



gestuelle. Des lectures au moment de l'offertoire, juste avant la consécration, c'est un temps privilégié pour ces enfants attentifs et curieux, participatifs et reliés aux grands, à proximité, de l'autre côté de la cloison. Le 7 mai, c'était au sujet de la Visitation, et le nom de Jean, le futur Baptiste. Le 2 juillet, ce seront les parents de Thérèse,

les saints Louis et Zélie Martin, qui seront évoqués. Les dimanches, entre ces rendez-vous mensuels, il y a un partage d'évangile pour ces enfants, s'ils le veulent et quand ils peuvent venir. En mai, ils étaient une bonne vingtaine. Merci, Patricia, merci, Carole.

FARAH DUVAL

«Jardins de Pâques»



Grâce au caté, des «Jardins de Pâques» dans nos églises...

À l'image des crèches de Noël que chaque chrétien prépare joyeusement en décembre, cette année, l'équipe de catéchistes a souhaité aider les enfants à visualiser concrètement les étapes principales de la semaine sainte, qui mène à la fête de Pâques, résurrection du Christ et fête majeure dans la vie des chrétiens.

C'est ainsi qu'a germé l'idée du «Jardin de Pâques», un ensemble de saynètes

retraçant les étapes importantes de cette semaine. Chaque scène est accompagnée d'un panneau explicatif permettant de suivre le fil des événements dans le bon ordre. Ces «Jardins de Pâques» ont été installés dans les clochers de Saint-Vincent, Sacré-Cœur et Saint-Paul, laissant à chacune des équipes le soin de les personnaliser selon ses aspirations.

L'ÉQUIPE DES CATÉCHISTES

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes

PAROISSE DE LA BONNE-NOUVELLE

Alix Motte, Maxence Mores-Duchateau, Gaspard Barbenson, Céleste Ammeux, Castille Cliche, Paul Galvaire, Isaure Brunet, Colette Frys, Louis Langrand, Chloé Houvenaghel, Paula Oca, Léo Crowdy, Ilyana Levis, Mahault Bouy, Victor Decool, Fabiola Decool, Pia Vernier, Léo Requillart, Adèle Dekimpe, Axelle Ydee, Savannah Hars, Olivia Segard, Léonie Plouvier, Lucie Schram, Tom Doussot, Victoire Lebigot, Lou Delporte.

Mariages

PAROISSE DE LA BONNE-NOUVELLE

Lionel Duconseil et Stéphanie Casalonga, Thibault Delecourt et Alice Forgeois, Charles Vanderschaeghe et Domitille Lamps, Sarah Rachwal et Enzo Levis, Maximilien Decherf et Élodie Guilbert, Lionel Requillart et Sandra Aceiro, Charlie Gilbert et Constance Cousin, Antoine Devismes et Johanna Delmare, Clément Delporte et Marie Grenot, Julien Ribeiro Ferreira et Perrine Duthoit.

Défunts

PAROISSE DE LA BONNE-NOUVELLE

Édouard Wenderbecq, Maxime Duflos, Jeanne Chavatte, Pierre Savy, Francis Hamy, Gérard Martin, Jacques Bocquet, Françoise Millecamps, Francis Bouzin, André Saulnier, Marie-Agnès Decaestecker, Roselyne Lecoeur, Jacques Lepers, Jean Gorski,

Hervé Noppe, Marie-Madeleine Demora, Christian Wolff, Jean Brunelat, Adrienne Onselaer, Martine Flutte, Henri Billiot, Paulette Wattez, Jeannine Rouver, Hugues Tiberghien, Évelyne Duchateau, Thérèse Bridelance, Janine Hardy, Danièle Lambert, Jeannine Loridant, Jeanne Vandewoestyne, Francine Derville, Daniel Leclercq, Michel Boeraeve, Patricia Catteau, Liliane Devred, Thérèse Govart, Marie-Thérèse Taeckens, Bernadette Descamps, Michel Baert, Raymond Dutoit, Joscelin Lecoeur, Nelly Chamois, Georges Fossati, Jean-Claude Deknuydt, Loïc Rougeron.

PAROISSE SAINT-JEAN-XXIII

Maria-Asuncion Gay-Gay Gomez, Madeleine Vandembrouck Vandermersch, Pierre Raullet, René Debacker, Jean Duthoit, Robert Leblan, Michèle Wauquier Vandromme, Marc Develter, Danielle Queiroz Heirman.

Entreprendre
ensemble
pour mieux nourrir
et protéger
la planète

LESAFFRE

Notaires

Olivier ROCHE - Corentin VANCO
François BEAUCAMP - Martin PAGNIEZ - Catherine DENYS
Delphine DELATRE-CAMPOS - Nicolas GUEDJ

Notaires

22, PLACE LISFRANC - MARCQ EN BAROEUL
☎ 03 28 09 90 50 - scp.lammens@notaires.fr

SERVICE IMMOBILIER : 03 28 09 90 59

MARCQ - Brossolette 348.000 € : Maison 1960 Bel étage sur 190 m² prox. tramway et commerces cuis., sdb, beau salon séjour avec fdb - jardin, 3 ch + bureau, grenier aménageable - Garage - chauff gaz (Energie D) - (hon 13.000 euros TTC 3,9% inclus charge acqu).

optique
SAINT-VINCENT

Charlotte Vergès
QUALITE - CHOIX - SERVICES

27, Place du Gal de Gaulle
MARCQ
03 20 98 57 55

"Votre seconde paire pour 1€ !"

Fruits et Légumes
Fleurs

SUPER COURS
DES HALLES

Nouveaux horaires : du mardi au samedi 8h30-19h15
Dimanche jour de marché 8h-13h
fin des travaux - Parking accessible
5 Place Doumer - Marcq-en-Baroeul
03 20 13 13 35

HONORÉ SARL
TOITURE - CHARPENTE

COUVERTURE - ZINGUERIE

Assurance décennale non utilisée depuis plus de 40 ans
98, rue du Becquerel - 59370 MONS-EN-BAROEUL
Tél. : 03 20 47 96 29
www.honore-sarl.com - sarl Honoré

bayard

Si vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire...

Contactez Bayard Service
03 20 13 36 70

POMPES FUNÈRES
Rémory
Votre volonté respectée

MARCQ-EN-BAROEUL
105 rue de Menin

INTERVENTION
SUR TOUTES COMMUNES

03 20 42 14 96

7j/7 - 24h/24 www.remory-pompes-funebres.com

✗ **La fille de M. Marc** est venue chez son père nourrir le chat pendant son absence. Le téléphone sonne : «Peux-tu prendre du pain en rentrant?» Elle n'a pas un sou en poche. «Mais je connais mon père», pense-t-elle. Elle ouvre la penderie, fais les poches des vestes. Bingo, elle y trouve ce qu'il faut! Et elle lui rendra même la monnaie à son retour!

✗ **Le rétroviseur pour piéton!** Voilà l'invention qu'on attend du concours Lépine, pense M^{me} Marc, frôlée, à droite et à gauche sur son chemin piétonnier, par les vélos et les trottinettes qui passent sans crier gare, ou sans se servir d'avertisseur. «Il faut avoir l'ouïe fine ou bien appareillée», se dit-elle in petto.

✗ «C'est celui qui le dit qui y est!» se souvient M. Marc, quand les noms d'oiseaux s'échangeaient en cour de récré. Il s'amuse ainsi des courriers de lecteurs qui... «Passons et poubelle!» conclut-il.

✗ **La rue est longue**, cependant pas besoin de GPS pour trouver la maison de M^{me} Marc, en ce printemps bien pluvieux, repérez la luxuriante clématite, c'est la seule plante à embellir la rue!

✗ «Ce n'est pas très catholique!» Entend M. Marc... Tiens, ça se dit encore? Ce qui l'étonne encore plus, c'est que l'expression est proférée par un adolescent.

✗ **Toutou noir sur du tout blanc** : c'est un basset sur un canapé, chez son amie. Évidemment, le poil est visible. En plus, il est récalcitrant au brossage, avoue-t-elle. Mais il est si attachant, Maurice (le basset)! Alors, elle gronde, rapport aux interdits, et cela fait bien sourire M^{me} Marc : «Le noir et blanc ou la couleur, il faut choisir...»

✗ «Cours de yoga gratuit», lit-on sur l'affichette, non sans humour, dans le cadre d'une campagne originale sur les déjections canines. M^{me} Marc s'arrête pour lire jusqu'au bout. Il y a trois lignes pour décomposer les gestes : 1. Baissez-vous; 2. Regardez au sol; 3. Ramassez! «Un simple cours de civisme», se dit-elle.

Les petits potins marcquois...

Les jeunes en marche vers Lisbonne



Le pape François, à la suite du pape Jean-Paul II, invite les jeunes chrétiens du monde entier à le rejoindre à Lisbonne, l'été prochain, à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse (JM). Plus de 130 jeunes du doyenné du Barœul s'y rendront cette année! Le thème est «Marie se leva et partit en hâte!» Depuis un an, le groupe ne cesse de grandir, de se retrouver lors de messes

et de rencontres. Ce voyage a un coût, et les jeunes n'ayant pas forcément les ressources financières nécessaires, des actions ont été lancées comme des ventes de fleurs et de bougies, afin de récolter les fonds pour qu'ils puissent tous partir.

Le 14 mai dernier, ils étaient plus de quatre-vingts à se retrouver à la salle paroissiale de l'église Saint-Paul pour un barbecue, des jeux, une réunion d'in-

formation avec les parents. La journée s'est achevée par la messe.

STÉPHANIE

Si vous souhaitez soutenir ce mouvement, vous pouvez verser vos dons, fiscalement déductibles, par chèque ou par virement en allant sur le site : donnons-lille.catholique.fr, rubrique «projets et chantiers dans notre diocèse» et en précisant «Groupe JM du Barœul». Merci d'avance.

BAPTÊMES

Joie de Pâques

Quelle immense joie que de devenir chrétien la nuit de Pâques! Deux étudiants ont vécu cette Pâque, ce passage, à l'église Saint-Paul et un autre à l'église Saint-Vincent. Avec l'aide précieuse de la chorale Arc-en-ciel de Lille.



➔Billet

NICOLAS ATTEND L'ARRIVÉE DU MONSTRE

Juché sur une chaise pour enfant, Nicolas, notre benjamin, scrute le jardin d'un air à la fois inquiet et impatient. Il semble dans la crainte de quelque chose qui va arriver et pourtant, il ne voudrait être ailleurs pour rien au monde. Et de fait, je réalise rapidement qu'il patiente là depuis quinze minutes et surtout, surtout qu'il ne se passe rien, au moins pour l'instant. Nicolas attend, Nicolas attend l'arrivée du monstre. Quinze minutes à 3 ans, c'est long! Il est temps pour moi d'entrer en piste. Je disparais dans le garage et réapparaît rapidement dans le jardin, machine en main. Système anti-vibration, 1250 W de puissance et surtout, surtout, 113 décibels en régime de croisière. Le monstre, c'est une débroussailleuse à fil. Je la démarre dans un rugissement fantastique. Derrière sa vitre, Nicolas frissonne, mais il ne me quitte pas des yeux, concentré. Sa petite main se resserre sur le lapin. Il vit le sommet de son week-end, de sa semaine. Et, avec la mémoire qu'on a à 3 ans, on peut sans doute dire qu'il vit même le moment le plus intense de toute sa vie. Oh, bien sûr! il va grandir. Plus tard, il ira sur des montagnes russes. Devenu adulte, il pourra bien s'essayer au saut en parachute, qui sait? Ce qui est certain, c'est que cette quête éternelle et jamais achevée, ce qu'il ne retrouvera pas, c'est bien la sensation sublime, effrayante et captivante, c'est le bruit de la débroussailleuse de son papa.

EXTRAITS DU LIVRE «AUX CONFINES INTÉRIEURES»
DE PAUL DE VULPILLIÈRES.

LA CHANTEUSE ET L'INSTITUTRICE

Elle était bondée, la salle «Isabelle Aubret» à Marquette, les 18 et 19 mars. C'était le dernier récital de la chanteuse éponyme, native de la commune et lauréate du prix de l'Eurovision 1962.

Marguerite-Marie Buisine, pilier du comité de rédaction de Rencontre, ne l'aurait manqué pour rien au monde. Mais ce que Marguerite-Marie regardait – et écoutait –, c'était surtout la petite Thérèse Coquerelle¹, qu'elle avait eue dans sa classe trois quarts de siècle auparavant, comme plusieurs de ses frères et sœurs. À la fin du concert, c'est le maire de Marquette en personne qui a poussé son fauteuil jusqu'à la table d'Isabelle. Un instant, une exclamation : «Mademoiselle Marguerite-Marie!» Un échange de quelques mots, un échange de regards et de tendresse entre les deux femmes, un peu de temps suspendu et de chaleur dans les cœurs.



Yves Chaimbault

1. Nom de naissance de la chanteuse Isabelle Aubret

«Des hommes et des films»

Quand on parle de bien commun (*lire en pages 6 et 7*), la justice fait partie de nos premières préoccupations. C'est ce thème qui a été choisi, cette année, lors du festival du cinéma chrétien «Des hommes et des films», qui s'est déroulé du 2 mai au 2 juin, dans un certain nombre de villes du diocèse. Le festival proposait de porter notre regard sur la justice dans l'histoire ou à travers de celui d'hommes et de femmes ordinaires, la justice politique ou écologique, sociale ou au travail... Également de nous retrouver dans un tribunal, du côté des juges, des jurés, des victimes, des présumés coupables...

Notre-Dame de Fatima et les petits bergers

Comme des millions de jeunes du monde entier, Zoé est invitée par le pape à participer aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), à Lisbonne, cet été. Elle a appris récemment qu'au Portugal, en mai 1917, en pleine guerre mondiale, la Vierge Marie est apparue à trois enfants qui gardaient leur troupeau près du village de Fatima...



«[Notre-Dame de Fatima], maîtresse de l'annonce de la Bonne Nouvelle du Fils, signe du Feu ardent de l'Esprit saint, enseigne-nous, dans cette vallée de joies et de douleurs, les vérités éternelles que le Père révèle aux tout-petits.»

PAPE FRANÇOIS, le 12 mai 2017, jour de la canonisation de Francisco et Jacinta (cent ans après les apparitions)

L'apparition de la Vierge à Lucia, Francisco et Jacinta

En 1917, le Portugal est un pays pauvre, entré dans la Première Guerre mondiale. Lucia dos Santos, 10 ans, et ses cousins Francisco et Jacinta Marto, 9 et 7 ans, sont de jeunes bergers ; ils font partie de familles très nombreuses et ne sont jamais allés à l'école. Ce sont des enfants très pieux, ils récitent souvent le chapelet. Dans un petit chêne vert, un jour de mai, ils voient «une dame toute vêtue de blanc» qui leur demande de réciter le chapelet tous les jours pour que la paix revienne, et de se trouver ici le mois suivant à la même heure.

Une foule de plus en plus nombreuse

Les trois enfants racontent ce qu'ils ont vu au curé du village, aux autres prêtres, à l'évêque qui ne les croient pas. Les enfants sont très courageux et fermes dans leur foi face à l'hostilité des autorités policières et civiles qui leur font subir des interrogatoires pénibles. Pourtant, la dévotion populaire grimpe en flèche : ils sont cinquante personnes le 13 juin, deux mille le 13 juillet, puis cinq mille le 13 août. Les gens espèrent assister à l'apparition de la dame. Les autorités civiles font enfermer les trois enfants pour «troubles à l'ordre public» avant de les libérer sous la pression de la foule. Le 13 septembre, dix mille fidèles entourent les enfants. La «dame», que les enfants ne savent pas encore nommer, leur confie des secrets pour le monde, qui seront révélés par les papes en 1942 et en 2000. Elle recommande aux enfants de beaucoup prier.



Le miracle du 13 octobre

Environ cinquante mille fidèles prient sous la pluie, le 13 octobre. La dame se présente aux trois enfants comme «Notre-Dame du Rosaire» (le rosaire, c'est un grand chapelet) ; elle promet la fin de la guerre, le retour des soldats et leur demande de bâtir une chapelle à cet endroit. Tandis qu'elle s'en va, la pluie cesse, et les témoins voient le soleil se parer de toutes les couleurs, puis tourner dans le ciel, foncer vers la terre et enfin reprendre sa place.



Célébrée dans le monde entier

La dévotion à Notre-Dame de Fatima s'est répandue dans le monde entier. Saint Jean-Paul II y était très attaché. Il affirmait avoir été sauvé par elle quand on avait tenté de l'assassiner le 13 mai 1981. Jacinta et Francisco ont été canonisés le 13 mai 2017 par le pape François.

PAGE RÉDIGÉE PAR L'ASSOCIATION PRÉSENCE-OTPP :
CÉCILE LEURENT, VÉRONIQUE DROULEZ ET PÈRE SYLVAIN DESQUIENS.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.



L'ÉGLISE DU NORD
À VOS CÔTÉS

MESSAGE
DE NOTRE NOUVEL ÉVÊQUE

Foi, charité et espérance



Le pape François a nommé Monseigneur Laurent Le Boulc'h, archevêque de Lille. Depuis la nomination de M^{gr} Laurent Ulrich comme archevêque de Paris, en mai 2022, nous étions dans l'attente de notre nouveau pasteur. Nous sommes dans la joie de l'accueillir et de faire connaissance avec lui. Bienvenue, M^{gr} Laurent Le Boulc'h !



«Mon joug est facile à porter
et mon fardeau léger.»

Évangile selon
saint Matthieu (11, 30)

DEVISE DE M^{GR} LAURENT LE BOULC'H



agenda



SPECTACLE

★ Bernadette de Lourdes

Après un triomphe à Lourdes, avec plus de 150 000 spectateurs, le bouleversant spectacle «Bernadette de Lourdes» est en tournée dans toute la France. C'est

le récit des fascinantes et inspirantes apparitions de la Vierge Marie à la jeune Bernadette Soubirous, à partir des comptes rendus officiels. Le service des pèlerinages diocésains et l'Hospitalité du diocèse de Lille sont partenaires de cet événement.

→ Samedi 25 novembre (20h) et dimanche 26 novembre (15h) au Zénith de Lille. Billetterie : www.bernadettedelourdes.fr. Pour les personnes à mobilité réduite : 03 20 33 20 17.

Tout l'agenda sur
lille.catholique.fr



Diocèse de Coutances

«J'apprendrai de vous. Vous me ferez partager vos peines et vos joies. Je contemplerai votre foi, votre charité et votre espérance.»



Lors d'une bénédiction d'une vedette SNSM et pendant le Festival de la terre et de la ruralité (septembre 2022).



Diocèse de Coutances

Un homme de la mer qui aime aussi la terre.

? Petit quiz

Quels saints aimez-vous particulièrement ?

M^{gr} Laurent Le Boulc'h. Saint Benoît et saint Charles de Foucauld.

Votre prière préférée ?

Le Notre Père ! Sans hésitation.

Quelles sont vos passions ?

La musique, la littérature et la mer.

Une œuvre musicale qui vous plaît ?

L'œuvre de Jean-Sébastien Bach, notamment *La Passion selon saint Jean* et les *Variations Goldberg*.

Propos recueillis par le service diocésain des jeunes

💡 éclairage

Qui est M^{gr} Laurent Le Boulc'h ?

→ En quelques dates

- > 4 septembre 1960 : naissance.
- > Séminaire interdiocésain de Vannes et études théologiques à l'Institut catholique de Paris.
- > 19 juin 1988 : ordonné prêtre pour le diocèse de Saint-Brieuc.
- > 5 septembre 2013 : nommé évêque de Coutances et Avranches.
- > 14 juillet 2018 : nomination au rang de chevalier de la Légion d'honneur.

→ Dans le diocèse

- > 1^{er} avril 2023 : nommé archevêque de Lille par le pape François.
- > 20 mai : installation comme archevêque de Lille.
- > 27 mai : confirmations à la cathédrale.
- > 29 mai : pèlerinage d'un jour avec la Mission ouvrière à Arnèke.
- > 8-13 juin : pèlerinage diocésain à Lourdes.
- > Août : Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) à Lisbonne avec 1000 jeunes du diocèse.

Chers frères et sœurs, chers diocésains de Lille,

le pape François m'a appelé à vous rejoindre pour devenir votre nouvel archevêque. Me voici à nouveau invité à vivre un grand passage, à quitter une Église aimée pour m'ouvrir à une autre, pour tisser un lien d'amitié apostolique avec elle.

Enraciné à l'ouest, en Bretagne d'abord, puis en Normandie, je ne sais rien, ou si peu, des Hauts de France. Votre terre, votre culture et votre histoire me sont inconnues. Je sais cependant que l'Église de Lille est riche d'une belle tradition, marquée par la personnalité des sept évêques titulaires et leurs auxiliaires qui l'ont guidée. Humblement, je reçois d'eux le témoignage d'une Église qui, à cause du Christ et de l'Évangile, ne craint pas de prendre sa part dans les défis contemporains du monde, en relation avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté.

Chers diocésains, j'apprendrai de vous. Vous me ferez partager vos peines et vos joies. Je contemplerai votre foi, votre charité et votre espérance. Ensemble, nous discernons humblement ce que le Seigneur attend de notre Église pour qu'elle témoigne, dans la continuité et la créativité de l'Esprit saint, de l'œuvre du salut de Dieu pour le monde offert en Jésus, le Christ ressuscité d'entre les morts.

«Mon fardeau est léger et mon joug facile à porter.» Cette promesse de Jésus dans l'évangile de Matthieu est devenue ma devise. Elle est gravée au dos de la croix que je porte. Elle me rappelle ces jours à la force, à la confiance et à la miséricorde du Christ. Rien n'est possible sans cela.

Chers frères et sœurs de l'Église de Lille, je vous porte affectueusement dans ma prière, et je vous remercie de prier pour moi. Que le Seigneur vous bénisse dans la joie de vous rencontrer bientôt, fraternellement, en sa présence ! À bientôt.

+ Laurent Le Boulc'h,
archevêque de Lille

Art et culture : «Il est important d'en favoriser l'accès»

Pour faire le lien entre culture, art et bien commun, il nous a semblé opportun de rencontrer Isabelle Lefebvre. Elle est professeure d'histoire de l'art et également guide-conférencière dans différents lieux.

Isabelle, pourquoi défendre le musée, au risque d'enfermer la culture dans un lieu, alors que l'art est ouvert ? Il a commencé dans les grottes préhistoriques, les temples ou même dans la rue... Le Street art n'en est-il pas d'ailleurs un exemple vivant aujourd'hui ?

Isabelle Lefebvre. Tu as raison, mais l'art a aussi été conçu par les puissants qui montraient ce qui allait dans leur sens. Il y a un vrai «enjeu démocratique essentiel», touchant notamment à «l'apprentissage de la citoyenneté» et à «la rencontre avec la mixité sociale».

Interrogeons-nous sur l'histoire de l'accessibilité à l'art et sa bascule vers la notion de bien public. À la Renaissance, les collections privées artistiques constituées par les princes d'Europe en cabinets de curiosités restaient confidentielles. C'est seulement au XVIII^e siècle, sous l'influence des philosophes des Lumières, que l'idée du musée chemine. La Révolution française accélère encore le déploiement : les collections royales, les biens du clergé et des émigrés sont saisis, inventoriés et rejoignent le muséum central des arts, créé en 1793 au Louvre.

Depuis cet élan révolutionnaire, le musée, gratifié d'un service éducatif – le plus ancien étant au musée des beaux-arts de Strasbourg –, est entendu comme une institution d'éducation publique. Cette volonté de démocratisation nous incite à penser que l'accès à l'art favorise l'idée que la médiation culturelle a à voir avec celle du bien public. Essentielle, la formation du regard esthétique du visiteur demeure. L'art s'est ainsi massivement généralisé depuis les années 1980 dans l'éducation nationale. Dévalent encore aujourd'hui les petites têtes blondes et brunes dans les musées ! La révélation de l'art tel qu'il a été compris et promu dans l'histoire ou dans les autres civilisations est une richesse qu'il faut bien proposer au public, à la fois pour qu'il s'ouvre et pour qu'il agisse. L'art est une transformation, et non une conformation. Le lieu «musée» est une invitation à la réflexion. C'est pourquoi il est important d'en favoriser l'accès et la fréquentation. Ce n'est pas un bien privatif, et le moins possible élitiste.

PROPOS RECUEILLIS PAR SABINE D.



«BIEN» + «COMMUN»

Le bien commun ne serait-il que la somme des biens individuels ? Le bien commun est avant tout un «bien», une «bonne chose» qui apporte une certaine satisfaction à nos besoins et à nos désirs de mieux vivre. «Commun» car, habituellement inaccessible individuellement, il le devient pour un ensemble de bénéficiaires. Tous les grands services publics, désirés et construits par les générations précédentes, sont des biens communs. L'air, l'eau, la terre, dons gratuits du Créateur, devraient être des biens communs à respecter et accessibles à tous*. Il y en a de plus modestes, à l'échelle d'une commune ou d'un quartier : une salle de sports, un parc de jeux pour enfants, une véloroute, une médiathèque... Enfin, il y a des biens communs non matériels qu'on appelle esprit de famille, esprit d'équipe, de quartier. Tout cela ne peut vivre et grandir que dans le respect de nos attitudes quotidiennes, par notre investissement personnel dans nos lieux de vie et les nombreuses associations qui font aussi le tissu du bien commun.

Pierre Guisnet

* Le thème du prochain numéro de *Rencontre* sera consacré à l'environnement.



Bien commun, bien ensemble

Les archives, notre mémoire commune

Rencontre avec Alain Fritsch, archiviste à la ville de Marcq-en-Barœul.

Êtes-vous d'accord, si je vous dis que les archives sont un bien commun ?

Alain Fritsch. Oui, bien sûr ! Les archives municipales de Marcq-en-Barœul regroupent trois kilomètres de documents qui constituent la mémoire collective de la ville, mais qui servent aussi à faire valoir les droits des uns et des autres.

Vous considérez-vous comme un «passeur» ? Dans quelle mesure le public y a-t-il accès ?

Comme l'a défini l'Unesco, «les archives constituent un patrimoine unique et irremplaçable transmis de génération en génération». Ainsi, notre service permet de consulter gratuitement les documents qui témoignent de l'histoire de notre commune et de ses habitants, dans le respect de délais légaux de communication.

Comment s'enrichit ce bien commun ?

Chaque année, notre fonds s'accroît avec les versements des services de la ville, mais aussi avec la numérisation de documents confiés par des particuliers et l'achat de quelques pièces sur des sites internet.

Pour des raisons de place, on ne peut pas tout garder. Aussi on réalise parfois des échantillonnages, témoins de séries documentaires volumineuses.

Dans l'imaginaire, les archives, c'est généralement «du passé poussiéreux» ? Comment réagissez-vous à cette façon de penser ?

Comme la plupart des gens au travail, je passe l'essentiel de mon temps derrière un ordinateur. Certes, nous avons à gérer des liasses ou des registres du XVII^e siècle, mais aussi nos fichiers numériques d'aujourd'hui. Et contraire-

ment à ce qu'on peut croire, nous avons moins de mal à lire un document du XIX^e siècle qu'une disquette informatique des années 1990...

De quelles manières sont-elles rendues vivantes ?

Par des expositions, des visites, la chronique de ma collègue du patrimoine, le lundi sur la page Facebook de la ville, etc. Nous sommes souvent amenés à donner une perspective historique aux projets de la ville, sur le site de Carambar par exemple.

PROPOS RECUEILLIS
PAR S. DESMARQUEST

1. L'Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

Mémoires d'un trottoir

D'hier à aujourd'hui, les trottoirs, un bien commun menacé?...

Mon grand-père me racontait que, le soir venu, les personnes de ce quartier populaire sortaient leur «cayelle» (chaise) sur le trottoir et profitaient de la douceur du crépuscule pour bavarder, tandis que les enfants jouaient sur une chaussée peu fréquentée.

Le trottoir, lieu de passage, lieu de rencontres où l'on peut s'arrêter pour quelques mots ou une plus longue discussion : passants de tous âges, de toutes conditions, vers le travail ou vers l'école, ou encore pour faire leurs courses. Sur la chaussée passaient la carriole du brasseur et les longues plateformes de la gare Saint-Sauveur tirées par de robustes boulonnais.

Lors des longs hivers rigoureux de cette époque, gare au verglas, souvent entretenu par le jet des seaux d'eau garantissant des glissades de première catégorie. Le long du trottoir, la voirie ouvrait régulièrement les bouches d'in-

condie afin de nettoyer les caniveaux qui devenaient le lieu de minuscules régates de boîtes d'allumettes ou de bouchons de liège.

Il était d'usage, en croisant une personne plus âgée ou une dame avec enfants, de leur laisser la place joutant le mur de l'immeuble. Afin de nuancer cette mémoire idyllique, il faut avouer qu'à cette époque, «trottoir» rimait déjà avec «crottoir», sans oublier les quelques trottinettes qui y circulaient.

En perpétuelle alerte...

Aujourd'hui, les piétons ne sont plus seuls et doivent garder leurs sens visuel et auditif en perpétuelle alerte. Les passants se sont diversifiés : à la marche se sont ajoutés le jogging, le vélo, et enfin cette merveille qu'est la trottinette électrique, grande pourvoyeuse aujourd'hui d'accidents et, demain, n'incitant guère à l'exercice, potentiellement d'une génération d'obèses. On

croise quantité de bipèdes, les yeux rivés sur leur smartphone, isolés du reste du monde et bousculant sans vergogne d'autres bipèdes...

Il existe heureusement encore de sympathiques petits trottoirs où l'on peut humer l'air du temps, contempler façades et portes cochères, se dire «Bonjour!» ou «Quel beau temps, n'est-ce pas!», biens communs offerts à tous.

PIERRE GUISNET



ADOBE STOCK

Bien isolés, pas isolés !

Bien sûr, d'autres acteurs le font vivre, cet ensemble. Mais ce qui compte, c'est que la résidence Clemenceau soit devenue un «collectif». Particulièrement grâce à Thérèse, présidente du syndicat de «copro», qui donne de son énergie, pour le bien commun de tous...

La Résidence Clemenceau! C'est au croisement du boulevard du même nom et de la rue Nationale. Un grand panneau annonce qu'on en fait l'isolation externe. Il y a 210 logements. Il a fallu convaincre les occupants, les propriétaires, palabrer, rassurer, négocier, aller chercher l'accord des uns et des autres. Au total, les travaux devraient s'étaler, en principe, sur deux ans...

Sur ce projet, la présidente du conseil syndical a déjà eu les honneurs de La Voix du Nord. C'est Thérèse. Elle en a fait une bonne part de sa vie, sa passion. Ce n'était pas gagné d'avance. Avisée, volontaire, elle parle à tous avec une égale aménité, un souci de l'écoute, et le soin qu'elle apporte à tout ce qu'elle fait.

Dix-huit ans d'engagement

Ses yeux s'éclairent et elle s'anime quand elle parle de «sa» résidence. Cela fait quatorze ans qu'elle fait partie du conseil syndical et huit ans qu'elle en est la présidente. Elle porte les projets, reçoit les réclamations, actionne le

syndic. Elle assiste aux réunions de chantier, aux appels d'offres; elle est souvent la première et la dernière aux affaires. Elle est la «personne-ressource» de la résidence.

Objectif actuel donc, l'isolation thermique par l'extérieur. Il y aura 16 centimètres de laine de verre! Et les fenêtres? Elles devraient toutes être en double vitrage et en PVC. Mais elle sait bien qu'ici ou là, ce n'est pas le cas. Il y en a encore parfois en bois d'origine.

C'est le «bien commun» qu'elle défend. Nul ne conteste que ce soit le bien

commun de tous, même si tous sont loin d'en prendre également soin. Mais pour que ça marche, pour que ça avance, il faut des volontés comme la sienne, il faut que des personnes s'y sentent personnellement impliquées. Et c'est plus que «l'administration», trop souvent passive, d'un bien!

Bien sûr, elle n'aimera pas ce papier. Elle dira qu'on en fait trop. Mais continuez à en faire trop, Thérèse, vous ne sauriez pas faire autrement.

YC



Etablissement Catholique d'Enseignement
ECOLE SAINT CHRISTOPHE sous contrat d'association avec l'Etat
MARCO-EN-BAROEUL
 28, rue du Docteur Bouret
 (Direction, secrétariat et classes élémentaires)
 20 bis, rue Boissonnet (classes maternelles)
 Garderie, cantine et étude, anglais, salle des sports
 ☎ : 03 20 98 64 26
<http://www.ecolesaintchristophe.fr>
 22 classes de la PS maternelle au CM2

De la Maternelle aux classes Prépa
 Externat - Demi-pension
 Garderie - Étude
 30 ateliers proposés
 sur le temps du midi au collège
 de nombreuses propositions en langues
 (classe euro, bac américain,
 échanges internationaux...)
 "Un esprit de promo affirmé"
www.marcq-institution.com
 170, rue du Collège (site principal) - 145, avenue Poincaré (site de l'annexe)
 Marcq-en-Barœul - Tél. 03 20 65 92 30
 contact@marcq-institution.com

ECOLE PRIMAIRE NOTRE DAME DE LOURDES
 Etablissement catholique d'enseignement en contrat d'association avec l'état
18 classes de la Petite Section maternelle au CM2
 Anglais dès la maternelle - TBI dans toutes les classes - Garderie de 7h45 à 18h30
 Etudes dirigées - Ateliers périscolaires : anglais, théâtre, percussions
 Cantine et salle de sport neuves dans l'établissement
www.ecole-ndl-marcq.fr - secretariat@ecole-ndl-marcq.fr
 Tél. : 03 20 72 23 31
 11 rue du Dr Ducroquet 59700 Marcq-en-Barœul

ECOLE SAINT-AIGNAN
 Etablissement catholique d'enseignement
 sous contrat d'association avec l'Etat
 Classes maternelles et élémentaires
 Etude - Garderie
JARDIN D'ENFANTS SAINT-AIGNAN
 accueil@staignan.org - www.staignan.fr
 35, av. de Flandre - MARCQ - Tél. 03 28 33 98 00

Centre Scolaire Saint-Paul

 CENTRE SCOLAIRE
Saint Paul
www.saintpaul-lille.fr
 ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
 CLASSES PRÉPARATOIRES COMMERCIALES
25bis, rue Colbert - 59000 LILLE
03 20 57 32 92
 E-mail : secretariat-lycee@saintpaul-lille.fr

Merci à nos annonceurs

Prions en Église
 L'APPLI QUI DONNE
 ENVIE DE PRIER.



La friche Doolaeghe

En ce moment, la friche Doolaeghe, c'est la Friche gourmande, comme on le voit sur la façade. Elle vit son dernier été sur le site. Revenons sur l'installation de ce lieu convivial et sur l'histoire de son quartier changeant.

Dès l'ouverture, on savait que la Friche gourmande disposait d'un bail de trois ans avant une destination immobilière définitive. À partir d'octobre, les travaux de démolition commenceront. Le programme prendra sa place dans une totale restructuration du quartier du Pont, parallèle à celle du quartier madeleinois contigu. Contrat rempli donc : la Friche gourmande a ouvert ses portes le 30 juin 2020. Pari réussi aussi. Transférée de Fives à Marcq selon les mêmes principes, la Friche est devenue un lieu de rendez-vous joyeux et festif, qu'il fallait voir et où il fallait bon retourner. Ceux qui ne connaissent pas, profitez-en avant qu'elle renaisse ailleurs.



de restauration, des jeux. Un espace partiellement à ciel ouvert. Quand il pleuvait, il y pleuvait. À l'ouverture, c'était, au centre, des containers spécialisés sur un produit. Plus à gauche, un comptoir à bières ainsi qu'un comptoir de distribution de tickets. On prend les tickets. On commande. Et on patiente pour être servi. Bien au fond, des espaces pour les jeux : les quilles (ou les boules), les fléchettes, des baby-foots. Une ambiance sonore et bien marquée. Et sur les pourtours, des tables rondes pour s'asseoir, consommer, rire et se rencontrer, ici et là, en bas ou en hauteur sous les combles en mezzanines (on peut s'y

protéger de la pluie). Aujourd'hui, on a une succession d'igloos en plastique transparent pour cinq à six personnes. Début mai, il y avait des vendeurs de colifichets et vêtements. Au fond, un mini-bar fermé ; tout au fond à gauche, d'autres espaces d'accueil de groupes. De l'ouvert, du fermé, du semi-ouvert. Du nomadisme dans les agencements. Bref, c'est un lieu de restauration non conventionnelle, mais aussi et surtout un lieu de rencontres. Un nichoir pour jeunes, avec des sièges hauts et bas, des refuges et des jeux, du bruit, de la pluie et un joyeux bazar de rencontres, de bavardages et d'entre-soi.

YVES CHAIMBAULT

Un hangar de 1200 m²

«Transformer un entrepôt désaffecté en un espace capable d'accueillir six cents personnes pour y manger, boire un coup et jouer avec ses amis», avaient alors annoncé Philippe et Guillaume, les gérants de l'établissement, lors de l'installation. C'est un immense hangar de 1200 m², avec deux bars, trois stands



La mue du quartier du Pont

Le quartier tient une place particulière à Marcq : d'abord, ce n'est qu'une rue qui mène à Lille. Premier secteur vraiment urbanisé, il concentre 40 % de la population sur 3 % de la superficie dans les années d'avant-guerre. Quartier d'usines, son habitat est ouvrier : les anciens habitent encore ces corons, courées ou maisonnettes orientées vers le lieu d'emploi et de production. Et voilà qu'il change et s'adapte : maisons du peuple ou des curés se convertissent (cinéma, maison de quartier), puis naît le Pont des arts. Les friches se métamorphosent. Carambar, Decaux, Doolaeghe... Un vaste mouvement transforme les quartiers et les communes du voisinage : Charcot, Briqueterie, résidence du Nord, site Transpole, etc. Marcq change, et il faut réinventer le «vivre ensemble», accueillir et brasser les populations, garder l'esprit, sinon l'âme des lieux : les logements, les équipements, les commerces, tout cela se fédère par les rencontres des personnes résidentes, du voisin. La vie se nourrit de ses racines.

HISTORIQUE DU SITE

De 1858 à 1948, le site fut celui d'une tannerie fort importante, d'abord de «cuirs salés», puis de «cuirs forts», sous le nom de Fremaux père et fils. En 1953, les établissements Doolaeghe, fondés à Fives (un parallélisme de l'histoire), reprennent la friche pour y installer une activité de minerais et métaux non ferreux. Les établissements prospèrent, les activités se diversifient, l'emprise au sol est variable. L'emploi concerne quelques dizaines de salariés. En 2006, Doolaeghe est parti à Saint-André-lez-Lille. Sur une partie du site naît l'entreprise Decaux, devenue depuis une nouvelle friche...



CANAILLES
Cane à Bière - Bar à Flanjo
5 rue Raymond Deraïn
59700 Marcq-en-Barœul
Info et Réservation: 03 20 48 18 25
www.canaillesmarcq.fr

Lycée Privé Saint Rémi
sous contrat d'association avec l'État
BACCALAUREATS : Enseignement Général (13 spécialités) - STMG et STI2D
BTS : Communication, Conseil et Commercialisation de Solutions Techniques, Électrotechnique, Services Informatiques aux Organisations,
Bachelors Mastères : (formations en alternance) : Communication, Entrepreneurat, Informatique, Management du sport, Marketing.
CPGE : Math Sup MPSI, Math Spé MP

Lycée Privé Léonard de Vinci
sous contrat d'association avec l'État
3^{ème} prépa-métiers
Bac Pro 3 ans : Cybersécurité, Informatique et réseaux, Électronique
Installateur en Chauffage, Climatisation et Énergies Renouvelables
Métiers de l'Électricité et de ses Environnements Connectés
Technicien Constructeur Bois
10 rue Notre-Dame des Victoires - 59100 ROUBAIX
Tél. 03 20 89 41 41
direction@saintremi.com - www.saintremi.fr

Ecole Collège JEANNE D'ARC
Enseignement Catholique - Tutelle dominicaine
Etablissement associé à l'Etat par contrat
MATERNELLE & PRIMAIRE
COLLÈGE
Anglais - Allemand - Espagnol - Latin - Grec
6^{ème} Bilangue Anglais/Allemand - Certification/ Anglais Allemand
Option Sciences - Clubs et activités sportives le midi
68, rue de Barbieux - 59100 Roubaix - 03 20 70 45 14
accueil@jdarc-rx.com

L'aide à domicile sur-mesure
Petits-fils SERVICES AUX GRANDS-PARENTS
Agence de Marcq-en-Barœul
03 74 02 00 35
petits-fils.com

Optique A&S
AUDREY ET STÉPHANE LADEN
OPTICIENS DIPLOMÉS
Contrôle gratuit de la vision - Tiers-payant mutuelles
VARILUX
03 20 74 34 80
10 rue Jules Guesde - 59700 MARCQ-EN-BARŒUL
www.optique-as-marcq.fr

Marie-Sophie JANSSEN
AUDIOPROTHESISTE D.E.
D.U AUDIOPHONOLOGIE DE L'ENFANT
52 rue Gabriel Péri - 59700 Marcq-en-Barœul
Tél. 03 20 65 88 15
Les audioprothésistes entendre

Pompes Funèbres
Franck et Marie MARTIN
Organisation complète de funérailles
Salons funéraires
03 20 89 89 46
6, rue du Lazaro (Bourg)
MARCQ-EN-BARŒUL
24H/24 www.pompesfunbresmartin.com 7J/7

DEGRAVE MARCANT Assainissement
• Vidange, curage toute fosse
• Débouchage canalisations
• Dégazage, découpage ou neutralisation de cuves
03 20 70 72 32
www.dma-environnement.net